

Toulouse, le 12 janvier 1951

Dr. Jaime Vicens Vives
Barcelone

Mon très cher Ami,

Vos deux dernières lettres me sont bien parvenues, et je m'excuse de ne vous en remercier qu'aujourd'hui, mais, en cette période finale de dactylographie de mes thèses, je suis plus bousculé que jamais.

Mademoiselle Carrère est partie toute heureuse pour Barcelone, et je vous sais gré de l'avoir fait attendre à la gare. Je me réjouis comme vous de voir se réaliser notre échange, dont j'attends beaucoup pour le progrès de nos recherches, comme pour celui des relations entre nos Universités, et pour le développement de notre amitié personnelle. Tout est prêt ici pour recevoir M. Gubern, dont vous voudrez bien nous annoncer la date précise d'arrivée dès qu'il vous sera possible.

J'ai le plaisir de vous informer qu'en principe le paiement des droits de traduction à la Librairie Colin, à concurrence du montant de 26.590 francs, doit pouvoir se réaliser sans difficulté, par l'intermédiaire des Facultés de Droit et des Lettres de Toulouse. Nous avons trouvé la formule satisfaisant à toutes les exigences de comptabilité. Dès que les paiements auront été réalisés, je vous en avertirai. Je vous demande de bien vouloir tenir l'Editorial Teide au courant.

Lors d'un récent voyage à Paris, j'ai rencontré notre ami Morazé. Il m'a dit que vous l'aviez invité à Barcelone. Comme je lui demande moi-même de venir à Toulouse en mars, il y aurait peut-être un moyen de tout arranger. Ce serait que je vous amène Morazé en auto à Barcelone dans les tout derniers jours de mars. Ceci me permettrait aussi de voir Melle Carrère à la fin de son travail, et de prendre avec vous les décisions finales sur son travail qui peuvent être nécessaires. Bien entendu, ce projet est encore très vague; sa réalisation dépendrait entre autres des libertés de notre ami, qui est très pris, en particulier à l'U.N.E.S.C.O.. Mais j'ai voulu vous en parler dès maintenant, pour savoir ce que vous en pensiez.

Veillez nous rappeler au bon souvenir de Madame de Vicens, et lui présenter mes hommages respectueux. Et croyez, mon cher Ami, à mes sentiments les plus affectueusement dévoués

Est-ce que vos enfants s'intéressent aux timbres? Si oui, je pourrai vous les varier?